

Notre Dieu combattra pour nous

Et je regardai et je me levai, et je dis aux notables et aux chefs, et au reste du peuple : « Ne le craignez pas ; souvenez-vous du Seigneur qui est grand et terrible, et combattez pour vos frères, pour vos fils et pour vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons... Notre Dieu combattra pour nous » (Néhémie 4:14, 20).

Comme la reconstruction des murailles se poursuivait et que les brèches étaient peu à peu colmatées, la colère de Sanballat, de Tobija, des Arabes, des Ammonites et des Asdodiens s'intensifiait. Leurs attaques verbales se sont transformées en un complot visant à attaquer Jérusalem et à perturber l'œuvre de Dieu. Néhémie défend le travail par la prière et la vigilance : « Et nous priâmes notre Dieu, et nous établîmes une garde contre eux, jour et nuit, à cause d'eux » (v.9). Néhémie est un exemple remarquable de la manière d'équilibrer la prière et les actions sages pour prévoir et contrer les dangers spirituels. Le Seigneur nous donne son exemple et nous encourage à veiller et à prier, comme il l'a fait en s'approchant de la croix (Matthieu 26:41).

Parmi les autres dangers figuraient la fatigue des ouvriers et les débris qui entravaient leur travail. Ils ont dû faire face à des forces extérieures et à des obstacles intérieurs. Heureusement, leurs frères vivant près de leurs ennemis les ont avertis des préparatifs d'une attaque contre Jérusalem. (v.12). Néhémie était le serviteur de Dieu le plus spirituel et le plus pragmatique. Il a organisé et il a armé le peuple, par familles, pour défendre l'ouvrage. Néhémie savait que le peuple avait le cœur au travail, mais qu'ils étaient aussi éprouvés, distraits par des futilités et confrontés à de grands dangers. Nous pouvons traverser des épreuves similaires. Néhémie connaissait la puissance de Dieu pour exaucer les prières et intervenir puissamment pour reconstruire là où régnaient la destruction et le désarroi. Il a redonné espoir à tout le peuple en le ramenant à Dieu et en lui montrant la grandeur de sa puissance, et en l'inspirant dans le combat de la foi.

« Et je regardai et je me levai, et je dis aux notables et aux chefs, et au reste du peuple : « Ne le craignez pas ; souvenez-vous du Seigneur qui est grand et terrible, et combattez pour vos frères, pour vos fils et pour vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons » (v.14).

Ainsi, Dieu « a réduit à néant leur complot » et l'ouvrage a repris. Mais l'organisation a changé. La moitié des ouvriers travaillaient à la construction des murailles, tandis que l'autre moitié assurait leur protection, soutenue par leurs chefs. Même ceux qui bâtissaient les murailles étaient prêts au combat, armés d'épées. Néhémie, tel un véritable berger, veillait sur les ouvriers, prêt à les avertir et à les rallier en cas d'attaque, leur assurant : « Notre Dieu combattrait pour nous ». Néhémie et ses serviteurs ont consacré leur temps et leur confort pour la sécurité de leur peuple.

Il existe beaucoup de parallèles entre la construction et la défense des murailles de Jérusalem et notre service dans les moments de faiblesse et de danger : tout d'abord, dépendre entièrement et constamment de Dieu pour sa direction et sa puissance ; travailler de concert dans le domaine d'activité qu'il nous a confié ; avoir le cœur au travail ; être vigilants face aux dangers extérieurs et intérieurs et les affronter ; être des exemples ; encourager et guider ; être altruistes et protecteurs les uns envers les autres ; et toujours laisser la parole de Dieu, l'épée de l'Esprit, régner sur nos cœurs et nos esprits.

« Et que la paix du Christ, à laquelle aussi vous avez été appelés en un seul corps, préside dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous richement, en toute sagesse vous enseignant et vous exhortant l'un l'autre, par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de vos cœurs à Dieu dans un esprit de grâce. Et quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père » (Colossiens 3:15-17).

Gordon D Kell